

RÉSUMÉ

IMPRESS

Beyond Ideological Conflict: Religion and Freethought in the Belgian Medical Press, 1840-1914

IMPRESS est un projet de numérisation et de recherche historique digitale consacré à la place de la religion et de l'idéologie dans les sciences médicales du XIXe siècle (<https://impressmedicaljournals.be/>). Coordonné par la KU Leuven, il est le fruit d'un partenariat entre cette dernière université (Kaat Wils, Michèle Goyens, Joris Vandendriessche et Jolien Gijbels), l'Université Libre de Bruxelles (Cécile Vanderpelen, Joffrey Liénard, Valérie Leclercq) et la Bibliothèque royale de Belgique (Frédéric Lemmers).

Le projet a abouti à la numérisation de 239 volumes, soit 186 000 pages de revues scientifiques issues de la collection de la Bibliothèque royale de Belgique. Trois revues ont été sélectionnées pour leur valeur patrimoniale exceptionnelle et leur riche potentiel en terme de recherche historique: le *Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique*, qui comptait à la fois des membres catholiques et libéraux; le *Journal de médecine, chirurgie et pharmacologie* à vocation libérale; et le *Journal des sciences médicales de Louvain* publié par la faculté de médecine de l'Université catholique de Louvain. Les numéros numérisés ont été mis à la disposition du public via la nouvelle plateforme *BelgicaPeriodicals* de la KBR. En ce sens, le projet IMPRESS a eu un effet catalyseur sur le développement actuel d'une politique de données ouvertes.

Afin d'apporter des réponses aux interrogations centrales de ce projet, les revues sélectionnées – supplémentées par une série d'autres sources – ont été l'objet d'un examen historique approfondi. La place de la religion et de l'idéologie dans la médecine du XIXe siècle a été abordée à travers l'étude des débats scientifiques ayant trait à trois sujets spécifiques : la gynécologie et l'obstétrique, la médecine mentale et la vaccination. L'équipe a combiné l'analyse herméneutique numérique et classique de textes. Dans le contexte de l'analyse numérique, divers outils (LancsBox, AntConc, Mallet, etc.) ont été mis à l'épreuve et les réflexions soulevées par l'exploration de ces outils ont donné lieu à un article méthodologique qui sera publié dans la revue *Digital Studies*. Elles ont également abouti à l'élection d'AntConc comme outil le plus à même de servir la recherche historique numérique menée (notamment par la doctorante Jolien Gijbels et la post-doctorante Valérie Leclercq) au sein du projet.

Grâce, en partie, à l'utilisation de ces outils numériques, IMPRESS a mis en évidence la présence et l'impact indéniable de la religion et des croyances politiques dans les débats médico-scientifiques du XIXe siècle. Le projet a, en effet, démontré le lien intime existant entre idéologies et construction du savoir, ainsi que les diverses manifestations de ce liens au sein des débats médico-éthiques de l'époque sur les accouchements difficiles, la césarienne post-mortem, la vaccination (obligation) et la santé mentale. Il a, notamment, révélé un processus de laïcisation des sciences médicales passant par la reformulation scientifique de croyances idéologiques. L'influence religieuse et politique sur le champ scientifique, toutefois, ne semble jamais avoir été comprise ni définie clairement par les acteurs historiques. Notre analyse a montré que l'idéologie était si intrinsèquement liée aux problèmes traités par les médecins qu'il était impossible de la divorcer de l'approche scientifique, et ce malgré les nombreuses tentatives effectuées par les hommes de science pour concrétiser cette séparation.

IMPRESS a également jeté un nouvel éclairage sur la chronologie des conflits philosophiques dans la science du XIXe siècle. D'une part, les résultats ont confirmé l'hypothèse selon laquelle les variations d'intensité dans la lutte politique opposant catholiques et libéraux se faisaient également sentir dans le domaine scientifique. C'est le cas, par exemple, du paroxysme polarisant de la première Guerre scolaire (1879-1884), répercuté dans les échanges scientifiques de l'époque, notamment au sein d'une série de débats touchant

à la pathologie cérébrale. D'autre part, nous avons constaté que les discussions scientifiques étaient également rythmées par certaines logiques internes, comme celle touchant à l'innovation technologique. Cette dernière a amené, par exemple, à des débats acharnés sur diverses interventions gynécologiques dans les années 1850 et 1890, décennies relativement « tranquilles » d'un point de vue politique. Les plus explicites références à la religion ont été trouvées dans les marges des revues scientifiques : dans les comptes-rendus d'ouvrages, les nécrologies, les actualités. Ce fait semble refléter une stratégie éditoriale délibérée, permettant à la fois le profilage idéologique des revues, mais aussi de conserver à celles-ci un noyau d'articles originaux « purement » scientifiques.

IMPRESS a donné lieu à une thèse de doctorat (par Jolien Gijbels), à divers articles universitaires (publiés notamment dans le *Bulletin of the History of Medicine*, et les *Annales de démographie historique*) et à des chapitres d'ouvrages collectifs. Les résultats ont été partagés avec un public plus large à travers des textes de blogs, des articles dans des revues de patrimoine (*Faro, Tijd-Schrift*), des interviews radiophoniques, des podcasts et des conférences publiques. L'équipe a organisé des ateliers à Louvain et Bruxelles, ainsi que des colloques et panels internationaux (Haarlem 2020, ESSHC 2021). La conférence internationale en ligne intitulée 'Faith, Medicine and Religion' (« Foi, Médecine et Religion») (du 7 au 10 septembre 2021) était l'événement de clôture d'IMPRESS.

Mots-clés : humanités numériques, histoire de la médecine, religion, journaux médicaux, la Belgique au 19^{ème} siècle